

vu de ce genre. Je vous le recommande fortement. Il est probable que, pour ce numéro abracadabrant, *Modes et Monde* vont être mis de côté pour céder leur place à des sujets de plus haute envergure ; je m'en consolerais en pensant que le sujet qui les remplacera vous sera d'un intérêt plus grand.

Entre temps, je ne vous dis pas adieu et s'il ne faut nous retrouver que l'année prochaine, le temps qui nous sépare n'est pas tellement long qu'il vous en fasse perdre jusqu'au souvenir ?

Maintenant, pour mon autre question. Ecoutez bien :

Dans le mariage, quand l'affection n'est pas réciproque, voudriez-vous être celui qui aime, ou celui qui est aimé ?

Adressez les réponses à LA REVUE NATIONALE, numéro 33, rue Saint-Gabriel et n'écrivez que sur un côté du papier.

FRANÇOISE.

RÉPONSES A LA QUESTION : Les convenances d'âge et de fortune sont-elles nécessaires au bonheur dans le mariage ?

Il n'y a pas à dire autrement, c'est plus réjouissant pour l'œil et plus satisfaisant pour la raison de contempler un couple d'amoureux qui se conviennent d'âge sinon de fortune. Cependant, les plus malheureux se recrutent parfois parmi ceux-là, tandis que les autres, *les dépareillés*, semblent satisfaits de leur sort.

Pour quelqu'un, l'égalité de fortune semble être la plus sûre garantie du désintéressement des conjoints. Il me semble à moi qu'il est bien doux pour une femme de tout devoir à l'homme qu'elle aime, mais qu'un homme doit être profondément humilié de tenir sa fortune de sa femme.

Une femme peut épouser un homme par intérêt et lui rendre la vie relativement douce ; un homme qui n'aura pas épousé sa femme pour ses beaux yeux, mais pour les "beaux yeux de sa cassette," fera toujours le malheur de la femme et souvent le malheur de la cassette.

Je pardonne à une femme pauvre d'épouser pour sa richesse un vieux mari qui l'épouse pour sa jeunesse.

Si tous les mariages d'intérêt ne sont pas malheureux, ils méritent tous de l'être, et si l'amour est au fond des unions les plus mal assorties en apparence, le bonheur y est aussi, *si bonheur se peut*.

MARION.

* *

J'admets à la rigueur les boucles blondes ou brunes d'un vingtième printemps près de la tête grise d'un homme qui serait à la veille de subir ses quarante ans ; mais ce que je ne puis admettre c'est qu'une femme soit plus vieille que son mari, le rôle de ce dernier étant de guider sa compagne, il aurait mauvaise grâce à conduire plus sage que lui.

Quant aux convenances de fortune j'ai lu quelque part que celui ou celle qui, en se mariant, recherche soit une belle position, soit une dot rondelette, court risque d'épouser en même temps toutes les misères qui naissent du manque de sympathie. — Avis aux intéressés.

Telle est, mademoiselle François, la réponse que me dicte ma sagesse de 18 ans. Là ! ne riez pas, je n'aime pas les gens qui raillent ma philosophie, cela m'humilie.

KAROLI.

* *
* *